

Les inondations du 19 au 20 en Montagne

Les détails nous arrivent sur les inondations qui se sont produites dans nos montagnes dans les journées du 19 et du 20. La ville de Morez a surtout été éprouvée : près de la propriété de M. Bailly-Comte, un pont de bois a été enlevé ; perte 600 fr. L'écluse de l'usine des frères Grenier, Arsène, ainsi qu'une portion de mur longeant le jardin ont été renversées ; perte 10,800 fr. ; de même un hangar et un mur longeant la rivière appartenant à M. Jules Girod ; perte 9,000 fr. L'écluse des frères Jallon a subi le même sort ; perte 300 fr.

Vers les trois heures de l'après-midi, on s'aperçut que la violence des eaux faisait courir le plus grand danger à une maison appartenant aux frères Prot-Tuin. La gendarmerie et M. le commissaire s'y transportèrent immédiatement pour organiser le sauvetage ; la maison était occupée par sept ménages ; une grande partie des mobiliers avaient pu être mis en lieu de sûreté, lorsque vers les neuf heures du soir, le bâtiment s'écroulait ; perte 25,000 fr. Un pont situé sur la Bienne, appartenant à un sieur Girod, a pu être épargné, grâce à l'ouverture d'une tranchée qui en même temps préservait tout un quartier de l'inondation. Plus tard encore, il était onze heures du soir, une maison appartenant à M. Alph. Lamy, était violemment battue par les eaux ; on a dû faire sortir les quatre locataires qui l'habitaient ; la maison, toutefois, a tenu bon. En somme on n'a eu heureusement que des pertes matérielles à déplorer ; elle s'élève à 45,000 fr. environ.

La conduite de la gendarmerie de Morez a été, dans cette triste circonstance, digne des plus grands éloges. Depuis dix heures du matin jusqu'au lendemain dans la matinée, les hommes sont restés sur pied, accourant sur tous les points menacés ; et c'est grâce au zèle et à l'énergie qu'ils ont déployés qu'on n'a pas de plus grands malheurs à enregistrer.

(Journal du Jura).